



PHOTO ANIMALIÈRE

Un duo fribourgeois qui a l'œil

A 15 ans, les frères Sébastien et Etienne Francey s'appêtent à recevoir, ce dimanche, quatre prix au prestigieux Concours international de photo animalière de Montier-en-Der (F). Rencontre.

Cette avalanche de prix ne fait pas tourner la tête à ces deux frères jumeaux résidant à Cousset (FR). «Nous avons participé à ce concours pour nous situer par rapport aux autres photographes animaliers de notre âge. Nous ne nous attendions pas du tout à être primés.» Sébastien et Etienne Francey vont ainsi passer de l'ombre à la lumière devant les centaines de personnes qui assisteront à la remise des prix dimanche matin à Montier-en-Der. Quitte à ce que leur modestie en souffre, ils seront les révélations de cette 16^e édition du Festival international de photographie de nature qui se tient chaque année en Champagne.

Il y aura indiscutablement un avant et un après Montier-en-Der pour ces deux prodiges. C'est un pic vert qui est à l'origine de la passion de Sébastien et d'Etienne pour la photographie naturaliste. «Mon frère Etienne a aperçu un jour cet oiseau dans un bois près de chez nous. Ce fut comme un déclic. Il demanda un appareil photo à nos parents pour le photographier», raconte Sébastien. Les deux frères seraient sans doute rentrés bredouilles très souvent ou alors avec des images médiocres si leur chemin n'avait pas croisé celui de Samuel Monachon. Ce photographe animalier vaudois très expérimenté les a pris sous son aile. «Il nous a beaucoup appris en matière de prise de vues et nous a expliqué comment approcher les cerfs et les sangliers sans nous faire repérer.»

Sébastien et Etienne ont fonctionné en binôme au début de leur aventure photographique mais chacun d'eux explore aujourd'hui son propre univers. Etienne préfère l'approche alors que Sébastien ne jure que par l'affût. Autant le premier a une prédilection pour les insectes et les fleurs, autant le second rêve d'oiseaux et de mammifères. «Nous sortons de temps à autre ensemble, notamment pour le rut du bou-

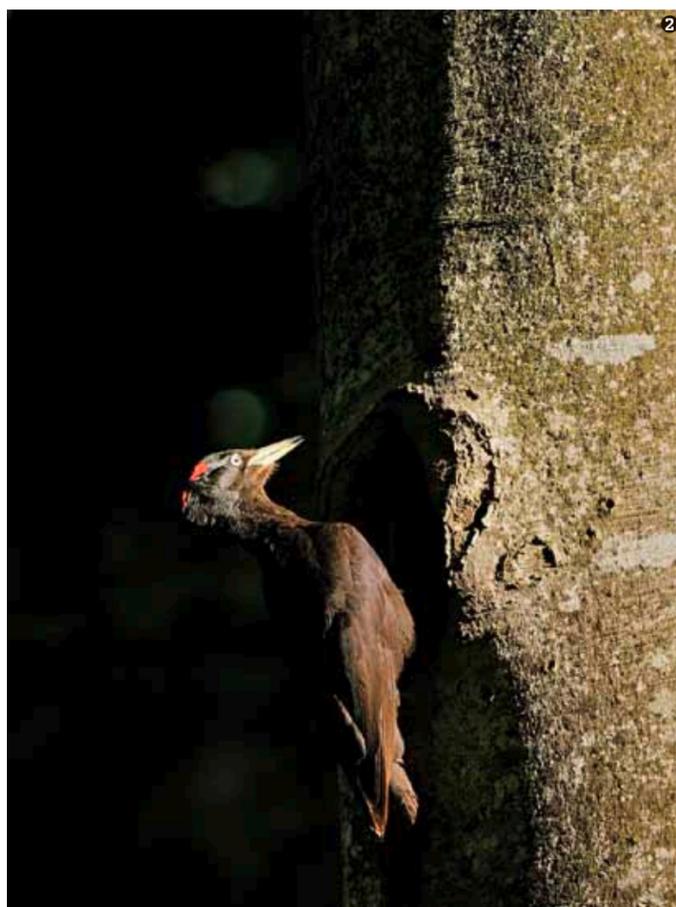


quetin qui nous amènera bientôt au Creux-du-Van», lâche Etienne.

Les deux jumeaux ont déjà rapporté environ 12'000 images et des dizaines d'anecdotes de terrain. Ils partagent leur passion avec leurs amis et connaissances grâce à leur site internet. «Nous avons aujourd'hui plus de trois cents abonnés qui s'intéressent à ce que nous faisons dans la nature.» Des projets? Sébastien et Etienne souhaitent exposer leurs œuvres en 2013 au Festival de La Salamandre, à Morges (VD). Ces amateurs ne rêvent pas, en tout cas, d'une carrière professionnelle. «Ce serait trop compliqué de vivre de nos images, reconnaît Sébastien. Mon frère voudrait être biologiste, ce qui lui permettra de rester en lien avec la nature et moi, j'aimerais être enseignant, ce qui me laissera de temps pour faire de la photo.»

ALAIN PRÊTRE ■

+ D'INFOS www.chnature.ch



1. Cette hermine volant sur la neige photographiée par Sébastien décroche le Prix mammifères sauvages du concours.

2. Ce pic noir vaut à Sébastien le Grand prix du concours jeunes.

3. Sébastien et Etienne Francey (de g. à dr.) engrangent à eux deux quatre prix au concours à Montier-en-Der, en Champagne.

4. Le prix autres animaux sauvages récompense Etienne pour cette collembole.

5. Prix coup de cœur pour cette anémone photographiée par Sébastien en contre jour sur fond de ruisseau.

